

une autre esquisse, qui est très nette de contours et très vive d'enluminures. Elle est d'un poète bien connu, d'un véritable imagier.

“ Il est deux routes dans la vie :
“ L'une solitaire et fleurie,
“ Qui descend sa pente chérie,
“ Sans se plaindre et sans soupirer.”

“ Le passant la connaît à peine ;
“ Comme le ruisseau de la plaine
“ Que le sable de la fontaine
“ Ne fait pas m me murmurer.”

“ L'autre, comme un torrent sans digue,
“ Dans une éternelle fatigue,
“ Sous les pieds de l'enfant prodigue,
“ Roule la pierre d'Ixion.”

“ L'une est bornée et l'autre immense.
“ L'une meurt où l'autre commence.
“ La première est la “ PATIENCE.”
“ La seconde est l'AMBITION.”

La Patience et l'Ambition ! Voilà deux mots vainqueurs ; voilà deux croquis qui forment à eux seuls le portrait vivant des vivants. N'est-ce pas, en effet, la grande classification humaine ? “ L'Histoire Ancienne, mes petits agneaux,” fait dire Gavarni à un de ses chiffonniers philosophes, « c'est *Mangeux et Mangés* ; “ l'Histoire Moderne, c'est *Blagueux et Blagués*. ” Au fond, cela se ressemble terriblement, parce qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Et, dans le domaine de l'*Histoire privée*, la seule dont je m'occupe, ce sont en réalité les deux camps bien tranchés et retranchés du poète : Les *Ambitieux* et les *Patients*.

Le mot *Ambition* n'indique-t-il pas en effet la tendance d'absorber tout en soi, bien qu'en se tourmentant soi-même; de s'imposer aux autres, dans ses propres agitations intérieures ? Et l'idée de *Patience*, au contraire, ne réunit-elle pas dans le giron de ce doux terme, la double notion de la paix et de la souffrance, du bienfait exercé et de la contradiction sentie, en un mot du dévouement et de la fermeté ? — La Patience, c'est la science de souffrir, avec fruit.

Eh bien, vous pouvez prendre comme un diagnostic très-sûr de l'infirmité libérale-catholique d'un foyer domestique ce que j vais vous dire ; observez le vous-même au besoin, et vous verrez que je ne me trompe pas. C'est ce symptôme :